

# Compagnie Sans la nommer

2013/2023



Emmenée par Fanny Gayard à la mise en scène, la Compagnie Sans la nommer a été fondée en octobre 2013 avec Rose Guégan et Cédric Lansade.

Ses recherches interrogent l'articulation entre des mythes sociaux-politiques qui fondent une mémoire collective et les réalités de vécus individuels. Elle cultive une démarche théâtrale documentée qui s'invente sur la base d'enquêtes et de collectes (documents et témoignages). Le théâtre y est envisagé comme un espace d'exploration des affects politiques.

Avec *Des bus, des obus, des syndicalistes*, son premier spectacle présenté hors-les-murs dès 2013, la classe ouvrière devient le terrain d'enquête des premiers travaux de la compagnie. Entre 2014 et 2018, elle crée une trilogie autour de la transmission des cultures ouvrières entre les générations avec *Usine vivante*, *Maothologie* et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*.

Née de la rencontre avec la journaliste Elsa Sabado et la scénographe Carine Ravaud, *Des nénuphars dans les poumons*, une enquête théâtrale sur l'amiante, est présentée hors-les-murs à partir de la saison 2020/2021.

*Projet 89*, la dernière création de la compagnie (2022), sonde l'expérience intime d'un moment historique à travers les événements de 1989, année de rupture historique mondiale.

Ses membres sont aussi impliqué.e.s dans des recherches collaboratives (laboratoires artistiques, réflexions collectives sur les pratiques de production...) en participant à la coordination du Pôle Compagnies et Accompagnement du Collectif 12, et en participant au laboratoire artistique 'Déplacements' (Collectif 12) et à l'expérience artistique 'État général' (MC93, CDN de Caen, Collectif 12, L'Empreinte à Brive-Tulle, Université Paris 8).

La compagnie mène aussi de nombreuses actions artistiques et culturelles autour de ses spectacles.

Elle est associée au Collectif 12, fabrique artistique de Mantes-la-Jolie, depuis 2017/2018 et au Théâtre Studio à Alfortville depuis 2021/2022. Elle est soutenue par la ville de Gennevilliers et L'Atelier du Plateau à Paris avec qui elle imagine 'Féria 89' en 2021.

La compagnie est actuellement accompagnée par le Collectif F71, compagnie de théâtre, dans le cadre de l'aide au compagnonnage DRAC.

ens qu'après avoir passé tout ce temps sur les ruines du bicentenaire de la révolution, au moment de la chute du mur, ma grand-mère pleurait en regardant la télévision. Et je ne savais pas ce que je devais dire de ses larmes, même si j'ai fini par lui dire qu'elle murmurait : « ils sont réunis. Ils sont réunis ».

Je ne pouvais pas m'empêcher de revoir les images de Tiananmen au mois de juin, avec des gens qui roulaient sur des jeunes gens. Et je me souvenais que c'était tellement fort que j'ai posé la question à l'école, j'ai demandé pourquoi il y avait des morts. Un adulte a répondu : « les chinois ne sont pas prêts pour la démocratie ».

Cédric, début 2019

Dans le même temps, je prépare la reprise pour quelques dates à Belfort et à la Ville de Melle (79) de « l'homme souterrain » créé au Festival d'Avignon-off 88.

J'ai beaucoup de plaisir à reprendre ce spectacle que j'ai joué une trentaine de fois en Avignon, fruit d'un travail collectif (M. Modjis, P. Adrien, P. Thonore, M. Fagne et beaucoup d'autres, qui suivent encore l'aventure...). Le public continue de lui réserver un bon accueil, découvre un texte peu connu, mais si important dans l'œuvre de Dostoïevski. Les critiques sont bonnes. Dejà, je commence à m'interroger sur la suite à donner. Suis-je en capacité de permettre la compagnie dont je suis maintenant l'héritier depuis le décès de mon épouse qui en avait la charge et obtenu l'aide à la création ?

Quels textes après celui de Dostoïevski, ai-je envie de défendre, d'interpréter ? M'ai-je pas besoin d'un appui extérieur, d'un metteur en scène pour réaliser mes projets ? Avec qui m'associer, faire équipe ? Je ne suis qu'acteur. Vouloir continuer en tant que compagnie, n'est-ce pas une responsabilité trop lourde pour l'acteur que je suis ? Je pense aussi à ma situation personnelle, de parent isolé... j'évalue les risques.

De retour de cette tournée, un événement peu banal me tombe dessus... Je découvre qu'une partie de mon appartement (une terrasse de 27 m²) a été détruite en mon absence. La Ville de Paris, responsable de ce dommage, reconnaît son erreur et s'engage finalement à me réloger. (La procédure sera longue...elle n'aboutira qu'en Décembre 89.)

Claude-Bernard, 13 juin 2019



# MÉDUSE

MEDUSE

Un jeu de regards qui transforme parfois en pierre. Où on apprend à regarder de biais.

Décembre 1989 : Images chocs, en boucle et en léger défilé du dictateur roumain communiste Nicolae Ceausescu déchu et arrêté avec sa femme Elena qui se font lyncher par un peuple en révolte les accusant de génocide. Un simulacre de procès suivi de l'exécution de ce couple dans des conditions affreuses ne laissa rien présager de bon dans cette future démocratie où toutes les institutions étatiques étaient et resteront plus ou moins corrompues par la suite.

Bernard, 13 mars 2020

Berlin 9.11.1989 : I fall. It was shocked there straight away started picking bit people, I was waiting was taking forever s annoyed, and the picture of me (not k magazine couple of pick up at a train s it had the wall on the fact that it kristallnacht. So my I was caught by @redepardon #razycos



14 juillet 1989 Cinco Planes

La cérémonie continue, je lève à nouveau la tête vers le drapeau tricolore : mais où sont-ils allés chercher ça si ce n'est trop perdu aux confins du pays. La fièvre ne lit sur le visage d'Henry, le maire de ce village reculé. Il jubile de nous faire cet honneur à nous les français en ce Jour de Bicentenaire. L'apprentissage. La suite que c'est Chantal, la belle-sœur française, qui a confectionné notre bannière nationale à la va vite en raplatant quelques morceaux de tissu : et qui est une bonne sœur française en mission au Nicaragua pour je ne sais plus quelle congrégation. Attention pas une bonne sœur en corset. Au premier abord, avec son Blue-Jean ses baskets et sa chemisette, impossible de distinguer son engagement dans les ordres.

À côté du drapeau français flotte également le drapeau national nicaraguayen et le drapeau de FSLN avec ses 2 bandes horizontales rouge et noire. Le FSLN Front Sandinista de Libération Nationale de nom d'Augusto César Sandino, cet homme au grand chapeau. Sandino prend les armes en 1927 à la tête d'une petite armée afin de bouter les troupes américaines qui occupent le pays, combat dont il sort victorieux en 1933 avec le retrait des marines. Mais c'est sans compter sur l'attachement de l'empire étasien et un an plus tard âgé de 38 ans il est assassiné par la garde nationale formée par les USA qui ont mis à la tête un homme de main : Anastasio Somoza García premier dictateur de la dynastie.

Henry Maradaga militant du FSLN anime la cérémonie, il a 15 ans (le même âge que moi) et il est né depuis 6 ans de ce village de 7000 habitants répartis sur une douzaine de hameaux très dispersés et dont la moitié de la population a moins de 13 ans. Henry nous accompagne partout, au 47 rue L'Épave, dans les vestiaires des hameaux éloignés, un jour pour visiter une école, un autre une coopérative de velailles ou de vêtements. Pour que nous puissions concrètement mesurer les progrès opérés par cette révolution. Un jour, alors que nous abordons les questions liées à la santé, on nous explique les difficultés initiales de convaincre certains habitants d'accepter la vaccination : les opposants au régime font circuler la rumeur que la vaccination inocule la commotion, ce qui provoque chez certains. Des fois je me dis, si seulement ça pouvait exister ! Peut-être pas inoculer la commotion, faut pas exagérer, mais une dose qui permette l'éveil des consciences, l'esprit de rébellion, l'envie de faire grave.

Philippe, 16 mars 2020



1979-1989 Diez años de cooperación con la Solidaridad Internacional

Mai 1989. [...] Donc, j'ai dix ans, et je suis à la fin de mon CN2. Notre institutrice, féru même d'actier-terret nous propose de reconstruire la révolution de 1789. A mes oreilles apparaissent pour la première fois les mots de « tiers-état », « privilèges », « pouvoir absolu », « clergé », « aristocratie », et un mot qui me subjugue : UNIVERSALITÉ. L'interrogé de plus en plus cette notion aujourd'hui mais à dix ans, l'universel m'ouvrait au monde, sur le monde, me faisait voir l'ailleurs et ce me plaisait tellement de savoir que quelque chose pouvait concerner toute l'humanité (pas seulement un virus).

Donc, j'ai dix ans, et je décide d'être une paysanne révolutionnaire. Au même moment à confectionner une robe en toile de jute et un petit tablier, et je trouve des sabots en bois chez ma grand-mère, prouttement à ma taille. Je les chaussé. L'endosse ma robe, et je m'apprête. A ma paysanne. Si elle fait la révolution et donc qu'elle arrête, de donner du grain aux poules, de traire les vaches et de les nourrir, de semer au champ, de faire les foins, de faire à manger pour sa famille. Bref, c'est hyper-réaliste, elle risque d'y laisser sa peau et celle de sa famille. Prendre un tel risque veut dire qu'il y a vraiment quelque chose qui ne va pas.

Qu'est-ce qui ne va pas ? La vie. Comment ils vivent les "petites gens". C'est ça qu'il faut changer. L'écclavage. Je me mets donc à constituer un groupe de paysans et de paysannes, avec mes camarades de classe. Nous, les paysans, nous avons les mêmes bras, les mêmes mains, les mêmes larmes, les mêmes piéds que les seigneurs, nous sommes des êtres humains, comme eux, pourquoi n'abandonner pas les mêmes capacités et possibilités pour vivre que eux ? Nous avons créé ensemble, martelé des liens et surtout j'ai pris conscience de ces trois mots qui fondent la France et sa République : liberté, égalité et fraternité. Ce drapeau inventé, reconstruit et scindé, a été des plus marquants pour moi. Il faisait beau ! La cité des plus beaux vers même si c'était la fin d'une époque. Je terminais l'école primaire, mais nous étions ensemble. Je

Après c'e... mes grand... avec ma m... à la mer... que c'est... fois un g... professio... planche e... moi. Il l... décolle a... gravé par... professio... francs) e... faire du... tomber et...

*Petite forme hors-les-murs*

## DES BUS, DES OBUS, DES SYNDICALISTES

*Des bus, des obus, des syndicalistes* est une chronique théâtrale sur l'usine Chausson à Gennevilliers.

Inspiré du film *Chers camarades* de Gérard Vidal (2004), ce spectacle retrace un bout de l'histoire de l'usine Chausson à Gennevilliers sous la forme du pot de départ en retraite d'un ouvrier anonyme.

A travers son récit, il aborde, avec humour, distance et simplicité, les luttes, le travail à la chaîne, les syndicats, les rencontres et les utopies.

Texte Cédric Lansade et Fanny Gayard

Mise en scène Fanny Gayard

Avec la complicité de Rose Guégan

Avec Cédric Lansade

durée 50 minutes

Production Compagnie Sans la nommer

Création 2013/2014 dans le cadre de 'Culture à domicile' avec la Maison du développement culturel de Gennevilliers et le Hublot à Colombes.



## Trilogie ouvrière

### Transmission des cultures ouvrières entre les générations

#### USINE VIVANTE + MAOTHOLOGIE

*Usine vivante* est un oratorio portée par une comédienne sur les luttes de 1975 à nos jours des chaussons à Gennevilliers, ceux et celles qu'on a appelé «les bagnards de l'automobile».

*Maothologie* raconte la transmission d'un héritage politique entre un père et sa fille. Etabli, le père a fait partie de ces militant·e·s maoïstes qui sont allé·e·s volontairement travailler en usine dans les années 1970/80 en France. A l'écoute de son récit, sa fille imagine.

Création février 2017, Gare au Théâtre, Vitry.  
2017/2018 > Collectif 12, Mantes-la-Jolie | L'Atelier du Plateau, Paris | Complexe culturel et sportif Albert Perrot, Le Havre | MDC, Gennevilliers | L'Échangeur, Bagnolet | L'Avant Seine, Colombes | La Parole errante, Montreuil | Salle San Subra, Toulouse.

Mise en scène Fanny Gayard  
Avec Rose Guégan et Fanny Gayard  
Lumière et régie générale Thibault Lecaillon  
Son Didier Léglise

durée 1h15

#### USINE VIVANTE

Texte écrit par Fanny Gayard et Riose Guégan à partir de témoignages d'ancien·ne·s de l'usine Chausson à Gennevilliers | Création sonore originale Laurent Sellier | Création lumière Moreau | Production Cie Sans la nommer et la Maison du développement culturel - Ville de Gennevilliers | 30 minutes

#### MAOTHOLOGIE

Texte Fanny Gayard | Avec la voix de Bruno Gayard | Création lumière Thibault Lecaillon | Collaboration artistique Agathe Dumont, Cédric Lansade, Rose Guégan, Jana Klein | Production Cie Sans la nommer | Avec le soutien Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, Ville de Gennevilliers, T2G | 45 minutes

#### DESCENDRE DU CHEVAL POUR CUEILLIR DES FLEURS

Cette histoire se passe après la disparition prématurée d'un couple d'ouvriers mais cette histoire ne parle pas de deuil. Cette histoire met en présence trois femmes de vingt, trente et quarante ans mais ne parle pas de maternité. Comme chez Tchekhov, il n'est jamais question d'enfants mais d'adultes qui redeviennent des enfants. Ça parle de mémoire, de transmission et de l'oubli.

Que reste-t-il de la classe ouvrière dans les vies et les consciences de ses enfants ? Où se place l'héritage ouvrier ? Comment s'opère cette transmission ? Et où est-ce que ça coince ?

Création décembre 2018, Collectif 12, Mantes-la-Jolie.  
2018/2019 > MDC, Gennevilliers | L'Atelier du Plateau, Paris | Anis Gras, Arcueil | Chapiteau de la Fontaine aux images, Clichy-Sous-Bois. 2019/2020 > Théâtre-Studio d'Alfortville | MDC, Gennevilliers | Espace culturel de la Pointe de Caux, Gonfreville L'Orcher.

Ecriture collective

Mise en scène Fanny Gayard  
Avec Rose Guégan, Jana Klein, Camille Plocki  
Lumière et régie générale Thibault Lecaillon  
Costumes Julie Dhomps  
Son Didier Léglise  
Conception et fabrication du décor Joël Assié & les élèves du CFA L'EA de Gennevilliers

Durée 1h30

Production Cie Sans la nommer  
Coproduction Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, Ville de Gennevilliers  
Avec l'aide à la création de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture  
Soutiens Bureau 3 à La Générale à Paris, SPEDIDAM, Le Centquatre à Paris, Studio Théâtre de Charenton (STC), Réseau RAVIV, MJC de Colombes, Studios de Virecourt - Cie MAPS, L'Atelier du Plateau à Paris, Anis Gras-le lieu de l'autre à Arcueil, Chapiteau de la fontaine aux images à Clichy-Sous-Bois



## *Petite forme tout terrain*

### **DES NENUPHARS DANS LES POUMONS**

Comment, sans avoir travaillé dans un environnement amianté, le frère de Nicole a-t-il pu mourir d'un cancer de l'amiante ? Nicole et Gérard, le couple Voide, suivent la piste d'une ancienne usine d'amiante située à proximité de leur école primaire et du domicile familial. Après des années d'enquête, ils constituent un dossier solide, déposent plainte et mobilisent les habitant·e-s du quartier pour dénoncer un empoisonnement environnemental d'envergure.

Basé sur un article de presse jamais publié, *Des nénuphars dans les poumons* chronique cette affaire à l'aide d'un petit théâtre d'objets. Autour d'une grande table sur laquelle est disposée la carte du quartier du quartier Vieux Pays à Aulnay-Sous-Bois en Seine-Saint-Denis où se déroule les faits, une journaliste et deux comédiennes retracent chaque étape de cette enquête en forme de bataille.

D'après un article de la journaliste Elsa Sabado  
Mise en scène Fanny Gayard  
Avec Rose Guégan, Suzanne Llabador, Elsa Sabado et Magali Chovet (en alternance)  
Scénographie Carine Ravaud

durée 50 minutes

dès 13 ans

en salle ou hors-les-murs (jauge 30 personnes)

Production Compagnie Sans la nommer  
Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise SYNDEX et de la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la diffusion.

Avec l'accueil en résidence du Théâtre Paris Villette, du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, du Landy Sauvage à Saint-Denis, du Centre Paris Anim Louis Lumières et de la Ville de Gennevilliers.

Avec le concours du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis dans le cadre de «Culture et art au Collège», de la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide ponctuelle aux projets d'éducation artistique et culturelle, et de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de la résidence territoriale en milieu scolaire.

### **ACTUELLEMENT EN TOURNÉE**

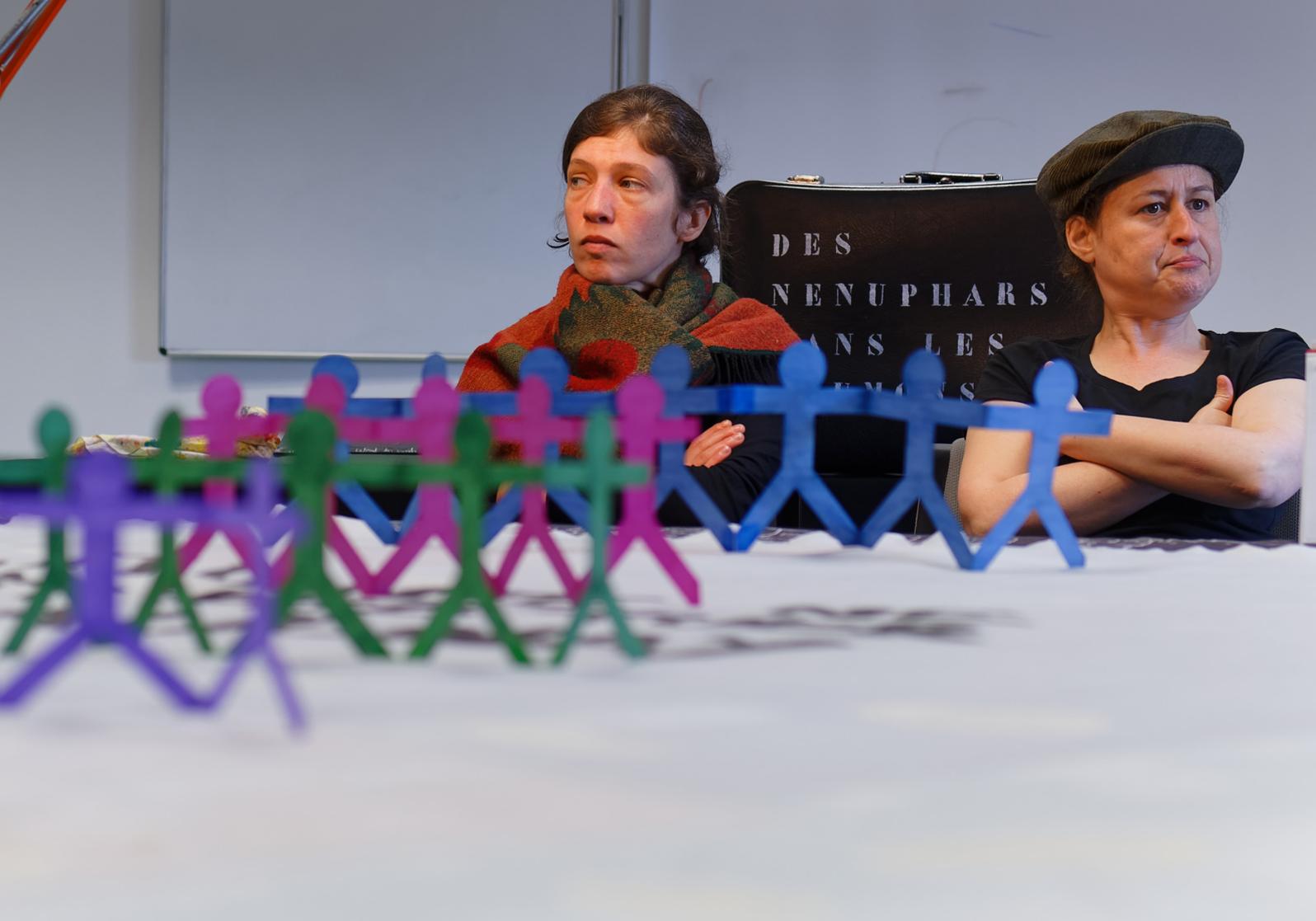
2022/2023

- . 17 septembre 2022 > 11h et 15h, Centre d'histoire du travail, Nantes
- . 28 octobre 2022 > 19h30, La Casette, Aubervilliers
- . 31 octobre 2022 > 10h et 14h, Campus de Bobigny
- . 11 décembre 2022 > 15h30, Musée de l'Histoire vivante, Montreuil
- . 30 janvier 2023 > 11h, Avec l'association ADVASUM, Montataire
- . 21 et 22 mars 2023 > 10h30 et 14h30, Médiathèque Jean Macé, Metz
- . 25 mars 2023 > 16h, Avec l'association ADEVA 72, Le Mans
- . Été 2023 > Tournée du CCAS dans les centres de vacances jeunesse

2021/2022

- . Lycée Rostand à Mantes-la-Jolie, Lycée Camille Claudel à Mantes-la-Ville et Lycée Lavoisier à Porcheville, en partenariat avec le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie
- . Lycée Diderot, Paris, dans le cadre du Festival Une Petite Part
- . Service culturel du Campus de Bobigny
- . Master Qualité et environnement, Campus de Bobigny
- . Comité d'entreprise d'EDF de Magnanville, Comité d'entreprise d'EDF de Maurepas, avec le CMCAS des Yvelines
- . Collège Jean Macé, Clichy
- . Lycée Geoffroy Saint Hilaire à Etampes, avec le Théâtre 71 à Malakoff

Création décembre 2019 > Lycée Galilée, Gennevilliers.



*Création 2022, actuellement en tournée*

## PROJET 89

Du 13 au 15 janvier 2022

Création au Collectif 12, Mantes-la-Jolie

Du 21 au 23 avril 2022

Atelier du Plateau, Paris

Du 28 novembre au 10 décembre 2022

Théâtre Studio d'Alfortville, dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin

Automne 2023

Espace Saâd Abssi, Gennevilliers

Chute du mur de Berlin, massacre de la Place Tiananmen, bicentenaire de la révolution française etc., l'année 1989 marque un tournant majeur dans l'histoire récente et sa mémoire est saturée. *Projet 89* veut mettre la scène à l'épreuve de la confusion historique.

En piochant dans une collecte de souvenirs, des documents et leurs biographies, cinq interprètes cherchent à recomposer, trente ans après, un paysage de 89 pour explorer le sentiment (du) politique et l'expérience intime d'un moment historique.

En filigrane, une question apparaît : après 89, qu'en est-il de l'idée de révolution ?

Écriture collective

Mise en scène Fanny Gayard

Avec Olivier Boréel, Frédéric Fachéna, Jana Klein, Didier Légglise, Ydire Saïdi

Avec la participation de Rose Guégan

Regard dramaturgique Agathe Dumont

Assistanat à la mise en scène Estelle Courtemanche

Régie générale et lumière Thibault Lecaillon

Son et vidéo Didier Légglise

Costumes Marguerite Lantz

Collaboration lumière et espace Laurent Vergnaud

Chargé de production Vincent Larmet

durée 2h

Production Compagnie Sans la nommer

Coproduction Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, L'Atelier du Plateau à Paris, Théâtre-Studio à Alfortville, Maison du développement culturel - Ville de Gennevilliers

Avec l'aide à la création et la reprise de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture

Avec l'aide à la création de la Région Ile-de-France

Avec l'aide à la résidence artistique et culturelle de la Ville de Paris

Soutiens à la résidence Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, L'Atelier du Plateau à Paris, Théâtre Paris Villette-Le Grand Parquet, Lilas en Scène aux Lilas

Partenariat Ecole d'ingénieur IMAC - ESIPÉ



Création 2024/2025

## L'ART C'EST VOUS

Après plusieurs spectacles attentifs à l'organisation de la fin des idées révolutionnaires par le système capitaliste, *L'Art c'est vous* s'attache à leur persistance et leur résurgence à travers le phénomène du slogan révolutionnaire.

En s'attachant à la puissance créatrice des slogans contestataires inscrits sur les murs ou scandés dans la rue, il s'agit de révéler leur poésie et leur dimension performative.

A partir de trois, on forme un groupe. Trois acteur.rice.s s'engagent dans une performance visuelle et sonore aux allures de manifeste pour un art du slogan contestataire, art populaire bien vivace.

Écriture collective

Mise en scène Fanny Gayard

Avec Ydire Saïdi, Ghita Serraj, en cours

Scénographie et costumes En cours

Dramaturgie Théo Cazau

Son En cours

Lumières Laurent Vergnaud et Thibault Lecaillon

Régie générale Thibault Lecaillon

Collaboration Lucie Nicolas et Stéphanie Farison du Collectif F71

Production Compagnie Sans la nommer

Soutiens Théâtre-Studio d'Alfortville, Collectif 12 à Mantes-la-Jolie (en cours), la DRAC Ile-de-France au titre l'aide au compagnonnage avec le Collectif F71 (en cours).

Création prévue à l'automne 2024.

Maquette en juin 2023.





## CONTACT ARTISTIQUE

Fanny Gayard

06 24 15 60 78

ciesanslanommer@gmail.com

## CONTACT ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Vincent Larmet

06 47 25 30 44

prod.ciesanslanommer@gmail.com

Siège social : 1 rue Georges 92230 Gennevilliers

Adresse de correspondance : chez GUICHARD, 45 bis rue Louis Castel 92230 Gennevilliers

SIRET : 79886902000023 | Licence : PLATESV-R-2021-002574

[www.compagniesanslenommer.com](http://www.compagniesanslenommer.com)

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture, *Maothologie*, répétitions © Fanny Gayard

Page 3, *Féria 89*, © Hervé Bellamy

Page 4, *Des bus, des obus, des syndicalistes*, © Guillaume Deloire

Page 6, *Usine vivante*, © Marie-Au Palacio

Page 6, *Maothologie*, © Matthieu Edet

Page 6, *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*, © Hervé Bellamy

Page 8, *Des nénuphars dans les poumons*, © Patrice Raveneau

Page 10, *Projet 89*, © Clarisse Russel

Page 11, © Collage féminicides Paris